

ils diraient dans leur langue classique, de revêtir la toge du citoyen qu'ils promettent de faire monter avec honneur à la tribune et au sénat, c'est sur eux surtout que se sont portés nos regards ; nous avons voulu voir ce que la patrie pouvait attendre d'eux, et nous sommes resté convaincu qu'elle aura de nombreux et puissants défenseurs dans la génération adolescente, du moins si les lumières continuent d'être une puissance. Il mérite d'être remarqué (*sic*) que les deux hommes qui ont présidé aux destinées du peuple dans les deux grandes tourmentes politiques qui signalent notre histoire, l'une desquelles n'est pas encore apaisée, sont sortis de cette maison. Nous n'avons pas besoin de nommer Bédard et Papineau. Il en sortira d'autres.»

Du reste, les pensées patriotiques abondaient dans tous les discours et les essais dont il est question. M. Holmes, et c'est un des points que M. DeCelles fait le mieux ressortir dans sa notice, quoique Américain de naissance et Anglais d'origine, s'était sincèrement dévoué à la nationalité franco canadienne. Un des premiers, il vit avec terreur ce mouvement d'émigration qui se faisait de nos paroisses vers les Etats-Unis ; un des premiers, il s'intéressa vivement à la colonisation des cantons de l'Est, et sa correspondance avec ses amis et les notes qu'il avait laissées et qui malheureusement, ont été détruites dans l'incendie de 1866, faisaient preuve de sa très-grande sollicitude à cet égard. (1)

M. Holmes est né à Windsor, dans l'état de Vermont, en 1799 (2). Sa famille était attachée aux traditions des puritains, et M. DeCelles ne pouvait, de-

(1) Les papiers de M. Demers et quantité de livres précieux disparurent dans cet incendie.

(2) Le 7 février selon la notice publiée dans *l'Abeille*, le 7 mai selon l'abbé Tanguay (Répert. du Clergé). M. DeCelles ne nous donne aucune date.